

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12.

Lausanne, le 26 Juin 1878.

XXIII^e Année

SOMMAIRE. — La guerre russo-turque en 1877-1878, p. 241. — Les économies sur l'armée, p. 251. — Nouvelles et chronique, p. 252.

ARMES SPÉCIALES. — Nouvelles fusées à double effet, (avec planches) p. 257. — Section militaire de l'Exposition universelle de 1878, p. 260. — Défense de Plewna, p. 266.

LA GUERRE RUSSO-TURQUE EN 1877-1878.

Considérations stratégiques sur les lignes d'opérations qui du Danube convergent à travers le Balkan vers Andrinople.

Soit qu'on ait à diriger une guerre, soit qu'on veuille seulement en suivre les opérations, pour simplifier le travail, pour bien classer le théâtre de la guerre dans sa tête, on en trace tout d'abord une esquisse très simple indiquant ses grandes lignes stratégiques et ses principaux points.

A l'aide de ce tracé on peut, sans fatiguer l'esprit, apprécier d'un coup d'œil les avantages et les inconvénients que présentent les différentes directions de la contrée sur laquelle vont s'accomplir les opérations de la guerre.

Le croquis ci-joint peut servir de plan d'orientation pour les grandes opérations de la guerre russo-turque de 1877-1878, en Europe.

Avant d'analyser ce théâtre de guerre, indiquons d'abord la force et l'emplacement des armées des belligérants au 24 avril, date à laquelle la Russie a déclaré la guerre à la Turquie.

Vers le milieu d'avril, les Turcs avaient 200,000 hommes répartis dans les places situées entre le Danube et le Balkan. D'armée en campagne, ils n'en avaient pas. Leur organisation et leur administration militaires ne permettent pas d'entreprendre en rase campagne des opérations sur une vaste échelle.

Comme jadis, ils pratiquent encore la guerre de position. Elle consiste à s'enfermer dans des postes, à les entourer de retranchements et à les défendre à outrance. Ils sortent aussi de ces retranchements et attaquent, surtout quand ils espèrent pouvoir surprendre leurs adversaires, mais jamais ils ne prennent franchement l'offensive avec de grosses masses de troupes.

Quoi qu'il en soit de leur tactique, les Turcs avaient en outre comme forces militaires une escadre prépondérante dans la Mer Noire et, sur le Danube, ils avaient une flotille de monitors et de vapeurs, sur laquelle les pachas fondaient les plus sérieuses espérances pour empêcher les Russes d'établir des ponts sur le fleuve et surtout pour leur en interdire le passage.

La Russie, de son côté, décidée depuis longtemps à faire la guerre à la Turquie, si la Porte n'adhérait pas aux propositions de l'Europe, avait eu le loisir de réunir sur sa frontière sud-ouest des